

Dubai

Un nouveau centre de la mondialisation ?

Sous l'égide de « cheikh Mo » (Mohammed Al-Makhtoum), la cité-Etat de Dubai dans les Emirats arabes unis (EAU) a réussi à braquer les projecteurs médiatiques sur son boom économique et sur ses projets immobiliers extravagants (Palm Island, The World, DubaiLand...). Au-delà d'une campagne de communication intense, un nouveau « tigre » est bien né au Moyen-Orient avec un taux de croissance au dessus de 6 % depuis 20 ans et un doublement du PIB ces 5 dernières années. Certes, la récession mondiale actuelle a ralenti les projets d'investissement mais l'économie dubaïote, qui s'oriente vers l'après-pétrole, repose sur des bases solides. Faut-il suivre Mike Davis lorsqu'il parle, dans un livre récent, de « stade Dubai du capitalisme » ?

I. Dans la mondialisation, l'émirat de Dubai peut faire valoir certains atouts, mais souffre également de handicaps.

I.1. Une tradition marchande ancienne dans une région désertique

- La péninsule arabique bénéficie d'une situation de carrefour entre Europe, Afrique et Asie. Dès le premier millénaire avant notre ère, la région est intégrée aux voies traditionnelles de commerce et d'échanges entre le Bassin méditerranéen et les civilisations asiatiques via les mer Rouge et océan Indien, avec une spécialisation dans le commerce de l'encens et des aromates. Grâce à la domestication du chameau, guerriers nomades et marchands sédentarisés dans les oasis (Yathrib, Dubai, Bahreïn et Riyad) ont effectivement établi un grand commerce caravanier dont le plus grand centre est alors La Mecque.

Le comptoir marchand de Dubai s'est établi de part et d'autre d'une crique formant un port naturel, avantage géographique certain dans une région dominée par le vaste désert de Rub al-Khali. Il se spécialise dans le « commerce d'entrepôt ». Les échanges croissent au rythme des conquêtes arabes aux VII et VIIIème siècles en direction de la Mésopotamie et du Maghreb.

- Cependant, l'expansion de l'empire arabo-musulman revient à marginaliser cette terre d'origine des tribus arabes ; les populations migrent en direction

des terres fertiles et c'est là qu'ils bâtissent les grandes cités porteuses de la civilisation islamique. Les nouvelles routes terrestres et maritimes entre Europe et Asie ouvertes au XVème siècle d'un côté, et l'occupation ottomane et portugaise d'une grande partie des littoraux de l'autre, achèvent ce processus de mise à l'écart, les tribus vivant repliées sur elles-mêmes de razzia et de piraterie.

- Le **percement du canal de Suez** en 1869 redonne tout son intérêt stratégique à la péninsule, tout particulièrement pour les Britanniques qui y créent des escales sur la route des Indes. Ils chassent les pirates de la côte du golfe Persique et établissent des protectorats avec les tribus les plus puissantes. Dubai devient alors une véritable ville portuaire et voit sa population augmenter fortement. Les migrants sont soit des Arabes attirés par sa spécialisation dans la pêche des perles, soit des Indiens, Persans ou Arabes de Perse qui, venus établir des comptoirs, s'installent définitivement. Ce cosmopolitisme précoce est une des données du dynamisme de la cité. Dubai a depuis le XIXème siècle des relations privilégiées avec l'Iran et joue un rôle lors l'embargo imposé par les Etats-Unis. Aujourd'hui, la qualité des infrastructures de transport portuaires (nouveau port en eau profonde) et aéroportuaires réactualisent cette situation stratégique à moyenne distance de l'Europe et de l'Asie. Pour exemple, un vol Dubai-Moscou dure 5 heures et s'effectue sans décalage horaire.

I.2. Le pétrole : de la richesse à la dépendance

- L'émir de Dubai fut le premier des émirs de la côte à passer un accord dans les années 1930 avec une firme britannique pour des concessions pétrolières. Cela constitue alors un risque politique car les tribus indépendantes de l'intérieur de même que le roi d'Arabie Saoudite voient d'un mauvais œil l'établissement de frontières indispensables à la délimitation des concessions. Plusieurs conflits violents suivent. La prospection à grande échelle commence véritablement dans les années 1950 et la découverte de gisements d'envergure pouvant être exploitées commercialement a lieu au début des années 1960, principalement sur le territoire d'Abu Dhabi. L'enjeu de la décennie suivante est la nationalisation des compagnies pétrolières. Globalement elles sont gérées aujourd'hui à 60 % par l'Etat et à 40% par des groupes étrangers (BP, Shell, Total, Exxon, Mobil).
- Les Emirats Arabes Unis sont pourtant devenus un **Etat pétrolier secondaire**. Ils exportent environ 10 % du pétrole chargé dans les ports du